Archives diocésaines de Quimper et Léon

EMGANN SANT-CAST (1)

Bars en mis Gwengolo an devez unekvet — Er Saozon en Sant Kast a so bet diskennet. — Malboroug a sonje gant he soudardet ru — E kemerje breiz evel e c'hoari dotu.

Nak an Duk d'Aiguillon pa klevas er kelo — A voa en kichen Brest ebars an San-Vazeo — A souden neus kasset da pevar c'horn er vro — Kapitenet fidel d'assambli he troupo.

Pa n'arruas er vrud er ger a Landreger — Nak er kont d'Aubigny a res son er kleyer — Savet e voe raktal er kartier divrardo — Eur stolat tud vaillant prest da difen ho bro.

Pa n'arruas er vrud er ger a Lanhuon — E voe laket souden kloc'h ar vali da son — Savet e voe raktal er kartier divardro — Eur stolat tud vaillant prest da difen ho bro.

Pa n'arruas er vrud en truziou Guengamp — Evit son ho kloc'h bras a redjont d'an ilis — Savet e voe raktal er kartier divardro — Eur stolat tud vaillant prest da difen ho bro.

E tremen San Briek e deus bet rankontret — Kabitened arme ak an tropou reglet — Allons, sonet ar march gant ho taboulino — Awallac'h c'homp breman evit difen hon bro.

(1) Collection Penguern, tome 94, fol. 29-32. — Le *Barzaz-Breiz* contient une version complètement différente de celle qui figure ici. — C'est le 11 Septembre 1758 que la victoire de Saint-Cast fut remportée, sur les Anglais, par le duc d'Aiguillon.

LE COMBAT DE SAINT-CAST

Le onze du mois de Septembre — Les Anglais sont descendus à Saint-Cast. — Malboroug croyait qu'avec ses soldats vêtus de rouge — Il prendrait la Bretagne, comme on joue à la crosse.

Et le duc d'Aiguillon, quand il apprit la chose, — Etait près de Brest, à Saint-Matthieu (1) — Et sur le champ il envoya aux quatre coins du pays — De fidèles capitaines pour rassembler ses troupes.

Quand arriva la nouvelle en la ville de Tréguier — Le comte d'Aubigny fit sonner les cloches. — Aussitôt fut levée dans la région d'alentour — Une bande de héros prêts à défendre leur pays.

Quand arriva la nouvelle en la cité de Lannion — On mit aussitôt en branle la cloche du Bali (2). — Aussitôt fut levée dans la région d'alentour — Une bande de héros prêts à défendre leur pays.

Quand arriva la nouvelle aux portes de Guingamp — Pour sonner leur grande cloche, ils coururent à l'église. — Aussitôt fut levée dans la région d'alentour — Une bande de héros prêts à défendre leur pays.

En passant à Saint-Brieuc ils rencontrèrent — Des capitaines d'armée et les troupes en ordre : — « Allons, sonnez la marche avec vos tambours — Nous sommes en nombre suffisant pour défendre notre pays. »

(1) Saint-Matthieu, fin-de-terre, non loin du Conquet.
(2) L'église de Saint-Jean-du-Baly, des XVIe et XVIIe siècles, est surmontée d'une tour carrée, inachevée, de 1519.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

P'arrujont en Plankoet a weljont ar Saozon — Kampet war an drezen en c'hichen ar mor don, — Nak ar kont d'Aubigny a diskennas neuze — A betek ar Saozon ak a c'houll digante :

— « Piou oc'h, nak a bet bro, na petra a glasket — Vel eur vanden laeron p'otramant tud kollet, — Mar goc'h deut d'ar vro man da c'houll an aluson — A kafan war ma le hir ho prossession. »

— « Breman souden kontek, ni a raï d'ec'h goelet — A ni zo laeron, a ni so tud kollet, — An aluson a c'houllomp e Brest a Montroules — San Malo, San Briek d'ober hon tieges.

— « ..... —
..... —
Mar kavet eun tamik arogant ma komzou — Me meus ugent mil den da souten anezou. »

— « A pa pe ugent all m'en assur war ma feiz — Ne po ket enep tachen deus a douar Breis — Mert pes a vusurfet aman breman souden — Gant ho korfo maro astennet pen ous pen. »

Allons, taboulino, sonet-tu dimp raktal — Ma refomp d'ar Saozon breman commans ar bal — Goaskomp ar forbanet a so deut deus bro Saos — Vit essa hon surpren evel bleidi an nos. »

Ne newa ket ar kont he c'hir perachuet — Ma kommansas ar march dre an troupou reglet — Ma kommansas boulejou strakal var ar gerek, — Ar goad kristen scullian, hag ar maro redek.

Kri vije ar galon na sklasje gant ar spont — E welet ar re varo o koean 'n dro d'ar d'ar kont. — He kleze en he zorn e koumoul ar gombat — A c'havanse joaus vel e vont d'an ebat.

Quand ils arrivèrent à Plancoët, ils virent les Anglais — Campés sur la grève, près de la mer profonde — Et le comte d'Aubigny descendit alors — Jusqu'aux Anglais et leur demanda :

« Qui êtes-vous et de quel pays, et que cherchez-vous — Tels qu'une bande de voleurs ou de gens perdus ? — Si vous êtes venus en ce pays demander l'aumône — Je trouve, je le jure, long votre défilé. »

— « Tout de suite, Comte, nous allons vous montrer — Si nous sommes des voleurs, si nous sommes des gens perdus. — Nous demandons l'aumône à Brest, à Morlaix — A Saint-Malo, à Saint-Brieuc, pour bâtir nos foyers.

— « ..... —
..... —
Si vous trouvez mes paroles quelque peu arrogantes — J'ai vingt mille hommes pour les appuyer. »

— « Et que vous eussiez vingt autres mille, je vous l'assure, sur ma foi — Vous n'aurez pas une parcelle de la terre de Bretagne — Sinon ce que vous allez mesurer incontinent — Avec vos cadavres étendus tête contre tête.

« Allons, tambours, battez, pour nous, tout de suite — Pour que nous fassions maintenant aux Anglais commencer le bal. — Ecrasons les forbans qui sont venus d'Angleterre — Pour essayer de nous surprendre, comme des loups la nuit. »

Le comte n'avait pas achevé sa parole — Que commença la marche des troupes en bon ordre — Que les boulets commencèrent à éclater sur les rochers — Le sang chrétien à couler, et la mort à courir.

Quel eût été le cœur qui ne se fût pas glacé d'épouvante — A voir les morts tomber autour du comte ! — Son sabre à la main, dans la poussière du combat — Il avançait joyeux, comme s'en allant à la danse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Allons gwerset (1) Treger, diskoet e c'hoc'h potret — Biskoas 'n hon eskopti na so bet poultronet — *En avant !* potred vad, hag a po war va le — Danve justino ru da rei d'o kroage.

En avant d'ar Saozon an adversourien Breis — Adversourien d'hon Roue, adversourien d'hon feis. — ..... — .....

E kreis eur koumoulen e we gwelet neuse — Sant Erwan viniget gant eur vanden elle — Tistrein ar boulejou a koste he vrois — D'ho skei adare gant adversourien Breis.

Neuse savas kri fors en koste ar Saozon — Grass, kartier, emedi, grass, kartier a pardon — Re diweat a waint, gant ho chupennou ru — A waint lac'het neuse vel bleïdi an hu.

Achu eo ar kombat, retournet omp d'hon bro — Sant Erwan biniget resseo hon fedenno — Te neus hon difennet, roet dimp ar viktoar, — Ha pebret o kanfomp kantiko en es gloar.

(1) Lire *gwazet.*

— « Allons gens du Tréguier, montrez que vous êtes des hommes. — Jamais en notre évêché, il n'y eut de poltron — En avant ! vaillants gars, et vous aurez, je vous le jure, — L'étoffe de justins rouges, pour donner à vos épouses.

« En avant ! Sus aux Anglais, les adversaires de la Bretagne — Adversaires de notre Roi, adversaires de notre foi — ..... — ..... »

Au sein d'un nuage on vit, alors, — Saint Yves béni, avec une bande d'anges (1) — Détourner les boulets, de ses compatriotes — Pour leur faire frapper, en retour, les adversaires de la Bretagne (2).

Alors s'élevèrent de multiples clameurs du côté des Anglais — « Grâce, quartier, disaient-ils, grâce, quartier et pardon ! » — Ils étaient trop tard ; avec leurs vestes rouges — Ils furent alors tumultueusement poursuivis, comme des loups.

Fini est le combat, nous voici retournés au pays. — Saint Yves béni, reçois nos prières — C'est toi qui nous a défendus, qui nous a donné la victoire — Et à jamais nous chanterons des cantiques à ta gloire.

(1) Saint Yves est le grand patron du Tréguier.
(2) Trait merveilleux et populaire.